
Le secteur touristique portugais poursuit sa forte croissance

© DG Trésor

Avril 2018

En 2017, le Portugal a battu des records en matière de fréquentation et de recettes touristiques : il a accueilli plus de 23 M de touristes et 50 M de passagers dans ses aéroports, tandis que la part des recettes directement liées au tourisme dans le PIB a atteint 7,1 %. L'effet d'entraînement de ce secteur sur la croissance du pays devrait cependant se réduire au cours des prochaines années compte tenu des contraintes infrastructurelles et de main-d'œuvre. Il devra également évoluer de façon à répondre à une réticence croissante de la population face aux changements soudains et profonds engendrés par le tourisme, notamment en termes de coût du logement.

1. L'explosion du tourisme constitue un élément majeur de la reprise économique

Depuis la crise économique de 2008 et la mise en œuvre du plan d'ajustement (2011-2014), **le Portugal cherche à attirer des capitaux, à diversifier et à ouvrir son économie, notamment à travers le tourisme. Ce secteur constitue le principal moteur de la reprise de l'économie de ces dernières années et bénéficie d'un contexte favorable** grâce à la perte d'attractivité de l'Afrique du nord (Tunisie, Egypte notamment), le développement des compagnies à bas coût et le soutien des pouvoirs publics à l'échelle nationale et locale.

- Le nombre de touristes étrangers au Portugal a fortement augmenté

Plus de 23 M de touristes ont séjourné au moins une nuit au Portugal en 2017, dont 20,6 M dans les hôtels, en hausse de 8,9 % par rapport à 2016 et de près de 50 % par rapport à 2012. Le nombre de touristes internationaux est en hausse, représentant 72,4 % des 57,5 M de nuitées (graphique 1). Par ailleurs, 50 M de passagers ont été accueillis dans les aéroports portugais, principalement originaires de pays européens (graphique 2). Le trafic aérien a augmenté de 18,8 % dans l'aéroport de Lisbonne et de 15 % dans celui de Porto en 2017, grâce à l'augmentation du nombre de vols à bas coût, et à l'ouverture de nouvelles liaisons : 64 ont été ouvertes en 2016 et 54 en 2017 (renforçant notamment les connexions avec le Brésil et les Etats-Unis et mettant en place une première liaison aérienne directe avec la Chine), portant le total des destinations depuis les aéroports portugais à plus de 150. Le Portugal bénéficie d'un report de touristes lié à l'instabilité politique et sécuritaire de destinations concurrentes (Afrique du nord principalement), mais aussi de campagnes de communication efficaces diffusées à l'étranger, contribuant à ce que le Portugal ne soit plus considéré comme une destination à bas coût et soit dissociée de l'Espagne.

- Les recettes du tourisme ont un impact positif sur l'économie du Portugal

Le poids du tourisme dans l'économie portugaise augmente très rapidement. Le poids des recettes du tourisme dans le PIB dépasse ainsi 7 % en 2017, en hausse de 3 points par rapport à 2009 (graphique 3). Ces recettes proviennent principalement des pays européens (graphique 4) : le Royaume-Uni, l'Allemagne, l'Espagne et la France sont des pays émetteurs représentant à eux seuls plus de la moitié des touristes étrangers au Portugal (graphique 5). Selon la Banque du Portugal, **les recettes touristiques ont dépassé 15 Md€ en 2017 pour la 1^{ère} fois, soit le double de 2010 et une augmentation de 19,5 % par rapport à 2016¹** ; elles correspondent en outre au total de l'excédent de la balance des services (graphiques 8, 9, 10). Il est notable que **ces recettes ont augmenté plus de deux fois plus vite que les nuitées**, marquant une nette tendance à la hausse des dépenses des touristes au Portugal, auquel se conjugue un effet-prix lié à la progression de la demande (augmentation des prix de 4,3 % dans le secteur de l'hôtellerie et de 2,1 % dans les restaurants et cafés, contre une hausse globale des prix de 1,1 % en

¹ Soit le plus important taux de progression depuis 1998, année de l'organisation de l'Expo sur les océans à Lisbonne.

2017). Cette croissance des recettes touristiques a ainsi largement contribué à la réduction des besoins de financement de l'économie portugaise, en termes de balance courante et de capital.

La contribution totale (directe, indirecte et induite) du tourisme au PIB du Portugal atteignait en 2016 près de 17 %, contre 14 % pour l'Espagne et près de 9 % pour la France (graphique 6). L'investissement dans le tourisme est également plus important au Portugal qu'en France ou en Espagne (graphique 7).

Les exportations totales contribuaient en 2016 à la croissance du PIB à hauteur de 79,6 %, contre 20,4 % pour la demande interne. Pour comparaison, en 1996, cette dernière contribuait à hauteur de 76,1 % à la croissance du PIB, contre seulement 23,9 % pour les exportations. Au sein de ces exportations, la part du tourisme a été croissante (+ 9 points entre 2008 et 2017, graphique 11), représentant plus de la moitié (51 %) des exportations de services en 2017. Cette croissance des exportations explique le très fort accroissement de l'excédent de la balance des paiements du tourisme entre 2008 et 2017, passant de près de 4,5 Md€ à 10,9 Md€ (graphique 12).

Enfin, la croissance du tourisme, secteur très intensif en main-d'œuvre, a eu un effet très important sur la réduction du chômage au Portugal au cours des dernières années. Ce secteur emploie une part croissante de la population active (8,2 % en 2017). La contribution (directe, indirecte et induite) du secteur touristique à l'emploi, qui représente 19,6 % de la population active (905.000 emplois) est plus élevée que celle de la France et de l'Espagne (graphique 13).

2. Malgré son dynamisme actuel, le secteur touristique portugais reste vulnérable

La croissance du secteur touristique devrait être freinée au cours des prochaines années du fait des contraintes pesant sur la disponibilité des facteurs de production et des infrastructures de transport. Elle pourrait également pâtir, à plus long terme et de manière plus marginale, de la perception moins positive du tourisme par la population locale à raison des désagréments causés par la forte fréquentation de certains sites.

- *Les infrastructures d'hébergement et de transport pourraient devenir insuffisantes*

Le principal frein au développement du tourisme devrait résider dans les capacités limitées des infrastructures aéroportuaires, ces dernières constituant la porte d'entrée quasi-exclusive des touristes étrangers (hors Espagne et tourisme de croisière). Ces contraintes pourraient conduire à une détérioration du taux de remplissage des hôtels compte tenu de l'importance des projets de développement en cours.

La quasi-saturation de l'aéroport de Lisbonne constitue déjà une contrainte forte pour le développement du trafic, puisque le nombre de passagers a augmenté de 74,3 % par rapport à 2012 et 86 % des créneaux de vols disponibles à Lisbonne seraient déjà utilisés selon l'entité gestionnaire des aéroports portugais ANA. **Elle devrait freiner la croissance du trafic et donc, de l'afflux touristique.**

Un projet de réaménagement de l'aéroport militaire de Montijo (construction d'un terminal de l'autre côté du Tage), indispensable pour absorber la croissance prévisionnelle du trafic aérien à Lisbonne jusqu'en 2050, est en cours d'étude, mais entrera en service au plus tôt en 2022.

Dans l'hôtellerie, l'investissement est porté par les rendements croissants du secteur : le revenu par chambre disponible a atteint 50 € en 2017, soit plus de 50 % de plus qu'en 2014 (il serait même de 64 € selon l'association des hôtels du Portugal) et les prix des chambres auraient augmenté de plus de 10% en moyenne en 2017. Le nombre de nouveaux hôtels au Portugal a augmenté de 37 % entre 2011 et 2017 pour atteindre 1.945 unités et entre 60 et 70 nouveaux hôtels (en particulier des hôtels de luxe) devraient ouvrir en 2018 ; 120 projets devraient ouvrir d'ici à 2022.

- *La disponibilité et la qualification des ressources humaines pourraient également être insuffisantes*

La disponibilité et la qualification des ressources humaines pourraient constituer un 2nd goulet d'étranglement. La main-d'œuvre peu qualifiée et sans emploi s'est raréfiée, les rémunérations versées dans la

restaurant sont peu attractives, tandis que le manque de structures de formation pourrait pénaliser la compétitivité du Portugal, notamment dans le haut de gamme. Le nombre de diplômés qualifiés est insuffisant pour répondre aux besoins, notamment dans l'hôtellerie. A titre d'illustration, les 12 écoles de tourisme du Portugal forment chaque année 1.400 étudiants en formation initiale et 4.500 en formation continue, alors que le secteur de l'hôtellerie et de la restauration a contribué à créer 53.000 postes de travail en 2017. Ainsi, un nombre croissant d'entreprises du secteur de l'hôtellerie se tourne vers des candidats formés à l'étranger.

- ***Une population locale de plus en plus réticente au tourisme de masse***

Enfin, si le développement du tourisme est favorablement perçu par les Portugais pour ses retombées économiques, son acceptation sociale, notamment dans les grandes villes, pourrait se réduire au fur et à mesure qu'en apparaissent les effets négatifs et les nuisances pour les habitants et, partant, nuire à la réputation favorable du pays en matière d'accueil.

La question du logement, en particulier la faiblesse de la régulation des logements touristiques, a ainsi constitué une thématique importante des élections municipales de l'automne 2017 dans les grandes villes.

Des initiatives visant à taxer et encadrer davantage ces locations sont examinées au Parlement. En effet, le développement du tourisme, associé aux investissements étrangers dans l'immobilier qui sont favorisés par des dispositifs tels que le régime fiscal des non-résidents habituels (RNH) et les « visas dorés », entraîne une forte augmentation du coût du logement. Les prix des appartements ont augmenté de 12,8 % en 2017 après une augmentation de 5,6 % en 2016, les loyers ayant pour leur part augmenté de 26 % en 2017. Cette hausse est particulièrement marquée dans les agglomérations de Lisbonne et de Porto et entraîne une gentrification des quartiers historiques où se concentrent les locations touristiques de courte-durée proposées par des plateformes telles qu'*Airbnb*.

3. Les perspectives et les défis du secteur touristique

Le tourisme au Portugal est centré sur une clientèle européenne, fréquentant essentiellement les grandes villes (Lisbonne et Porto) et la région sud du pays (l'Algarve) pendant la période estivale. Actuellement, les séjours au Portugal sont en effet principalement concentrés sur trois catégories de séjours. Premièrement, des séjours « *plage et soleil* » en Algarve (33,1 % des nuitées hôtelières) et à l'île de Madère, principalement appréciés des clients anglais, allemands et hollandais. Deuxièmement, des séjours « *city break* » dans les villes de Lisbonne (24,9 % des nuitées hôtelières) et de Porto. Troisièmement, des séjours religieux à Fátima (dans le centre du pays).

Le développement pérenne du tourisme repose sur la capacité du Portugal à diversifier les pays d'origine des touristes ainsi que les régions d'accueil et à diminuer la saisonnalité des visites.

Le Portugal cherche à diversifier les pays d'origine et à attirer des touristes plus exclusifs, qui dépensent plus (jusqu'à 642 € d'achats en détaxe en moyenne par jour pour les touristes chinois et 506 € pour les Américains). Les touristes en provenance des Etats-Unis, du Brésil et de certains pays d'Asie sont encore peu présents au Portugal, où leurs séjours sont limités aux attractions les plus connues, mais leur fréquentation est en hausse (+ 35,6 % pour les Brésiliens, + 33,4 % pour les Nord-Américains en 2017, + 40 % pour les Chinois grâce à l'ouverture d'une ligne aérienne directe).

A noter que, compte tenu de l'importance du tourisme britannique, la dévaluation de la livre et le *Brexit* pourraient avoir un effet négatif sur la fréquentation touristique du pays (surtout dans l'Algarve), qui ne semble toutefois pas inquiéter les professionnels du secteur à ce stade. La faible croissance du nombre de touristes britanniques en 2017 (+ 1,1 %) pourrait en outre résulter pour une large part de facteurs conjoncturels (annulations de vols à bas coût avec la faillite de la compagnie aérienne *Monarch* et les difficultés de *Ryanair*).

Les stratégies actuelles des aéroports et des ports portugais sont tournées vers l'ouverture du pays à de nouveaux marchés internationaux, hors Europe. En 2016, 71 % des vols enregistrés dans les aéroports portugais étaient intra-européens (graphique 15), mais les aéroports de Lisbonne et Porto affichent l'ambition de devenir des hubs intercontinentaux en développant notamment des liaisons vers l'Asie, en particulier vers la Chine, le Japon

et l'Inde (en cours). Certaines compagnies aériennes développent une offre de séjours courts comme la TAP et son programme *Stopover* qui vise à prolonger l'escale des touristes à Porto et Lisbonne pour les vols entre l'Europe et l'Amérique (Etats-Unis, Brésil). En outre, le port de Lisbonne dispose d'un nouveau terminal de croisières, visant à développer les escales en particulier pour les croisières passant par le Nord de l'Europe et par la Méditerranée (le trafic de navires de croisières a augmenté de 2 % en 2016 par rapport à 2015 mais devrait connaître des taux de croissance considérables grâce à la mise en service du nouveau terminal en 2017).

4. Les dispositifs d'appui des pouvoirs publics

La politique portugaise en matière de tourisme, définie dans la stratégie tourisme 2027 (ET27), cherche à soutenir les secteurs traditionnels (hôtellerie, restauration), mais aussi à développer une offre plus innovante et mieux répartie sur le territoire, notamment en faisant appel au secteur privé et en visant une diversification des profils de touristes.

- *La stratégie gouvernementale en matière de tourisme*

Le Portugal dispose d'un secrétariat au tourisme, rattaché au ministère de l'économie, qui assure la tutelle de l'agence publique *Turismo de Portugal* (équivalent d'Atout France). C'est principalement à travers cette agence que le gouvernement met en œuvre la stratégie ET27. Cette stratégie se caractérise par cinq axes principaux : la valorisation du territoire (rénovation urbaine, aménagement des espaces naturels, développement des régions intérieures), la dynamisation de l'économie (notamment à travers l'innovation), le développement de la formation, la densification des réseaux de transport et le ciblage des marchés internationaux.

- *Le soutien à l'investissement et à l'innovation*

Pour mettre en place la stratégie ET27 et la politique touristique de manière générale, *Turismo de Portugal* et les agences régionales de tourisme recourent à des appels à projet donnant lieu à des subventions, comme les projets « *Potencial Interesse Nacional*² » ou le partenariat entre *Turismo de Portugal* et différentes banques portugaises permettant l'accès à 60 M€ via l'instrument financier « *Linha de apoio à qualificação da oferta* » spécifique aux projets touristiques. Certains programmes permettent d'accompagner les personnes travaillant dans le secteur du tourisme à travers un soutien à la formation, ou au développement de l'entrepreneuriat grâce à des programmes tels que *The Journey*³ ou *Turismo 4.0*⁴.

Les pouvoirs publics participent également au développement du tourisme en autorisant l'exploitation du patrimoine historique et en promouvant des séjours diversifiés. Dans le cadre du programme « *Revive* »⁵, le gouvernement confie, sous forme de concession allant jusqu'à 50 ans, une partie de son patrimoine au secteur privé pour leur rénovation et leur exploitation (hôtels de luxe pour l'essentiel) ; 33 propriétés sont concernées à ce jour par ce programme. A noter que ce sont les municipalités qui sont en charge de l'octroi de l'autorisation (à des fins touristiques) qui permet l'exploitation des hôtels et doivent en informer *Turismo de Portugal*⁶ pour qu'elle puisse les classer⁷. Les propriétaires qui souhaitent louer leur logement sur les plateformes comme *Airbnb* doivent pour leur part enregistrer leur logement au Registre National de Tourisme. Au-delà de ces mécanismes de régulation, certaines municipalités ont fixé une taxe touristique sur les nuitées afin de financer les investissements

²<http://www.portugalglobal.pt/PT/InvestirPortugal/ApoioaoInvestimento/Paginas/Comiss%C3%A3oPermanentedeApoioaoInvestimento.aspx>

³<http://thejourney.pt/>

⁴<http://business.turismodeportugal.pt/pt/Conhecer/Inovacao/Turismo4/Documents/Turismo40-apresentacao-LA-2017.pdf>

⁵<http://revive.turismodeportugal.pt/>

⁶<http://www.turismodeportugal.pt/Portugu%C3%AAs/AreasAtividade/dvo/empreendimentos-turisticos/Pages/autorizacao-utilizacao-fins-turisticos.aspx>

⁷<http://www.turismodeportugal.pt/Português/AreasAtividade/dvo/empreendimentos-turisticos/Pages/classificacao.aspx>

locaux. A Lisbonne et à Porto, la taxe, respectivement de 1 € et 2 € par personne de plus de 13 ans, est récoltée par les logements touristiques et établissements hôteliers, pour chaque nuit passée, dans une limite de 7 nuits.

- ***La diversification des destinations et des types de séjours***

Les régions tentent également d'attirer les touristes pour des types de séjours moins connus dans le cadre de l'objectif de diversification de l'offre de tourisme et de la réduction de la saisonnalité. On peut ainsi noter la promotion :

- des séjours œnologiques et gastronomiques (notamment dans la région de la vallée du Douro et Nord du pays) ;
- des séjours nature, santé et bien-être, senior (*Meus Açores Meus Amores*⁸), sport et événements culturels (*Algarve 365*);
- des séminaires et conférences professionnels (*Web Summit*, 59 congrès prévus pour 2018);
- des tournages de films publicitaires et de fiction (un fonds a été créé permettant la prise en charge d'une partie des dépenses afférentes aux tournages, allant jusqu'à 25 % ou 30 % des montants éligibles et 4 M€).

En sus de la promotion d'offres touristiques développées sur tout le territoire et s'adressant à des publics variés, tant dans la catégorie des loisirs que celle des affaires, le gouvernement cherche à faire bénéficier les régions moins centrales des retombées économiques du tourisme. Il a notamment décidé de doubler le montant alloué au programme « *Valorizar* », qui subventionne des projets dans les régions intérieures, pour le porter à 20 M€ en 2018.

5. La présence française dans le secteur touristique portugais est forte et en croissance

Parmi les pays qui émettent le plus de touristes, **la présence des ressortissants français est en forte hausse ce qui s'explique notamment par la proximité géographique et par la persistance de liens familiaux avec le Portugal**. Cette forte présence est également notable au regard des entreprises françaises implantées au Portugal dans le secteur touristique.

Les touristes français sont parmi les plus nombreux à venir au Portugal et ceux dont la fréquentation augmente le plus (+ 17,4 % en 2016 par rapport à 2015, derrière les Etats-Unis). Les Français sont classés 3^{ème} en nombre de clients dans les établissements hôteliers, en général pour des séjours plus courts que les ressortissants des autres pays (week-ends, city breaks). Ils voyagent ainsi pour la plupart à Lisbonne, pour 38,8 % d'entre eux, et dans le Nord pour 20,9 % d'entre eux. Cependant, l'une des plus fortes augmentations de fréquentation française est enregistrée dans l'Algarve, avec + 37 % en 2016 par rapport à 2015, suivie du Nord avec + 19,7 % et de Lisbonne avec + 17,1 %.

De grandes entreprises françaises se sont implantées au Portugal dans le secteur du tourisme et y occupent des positions stratégiques. Le groupe Vinci est depuis 2013 le concessionnaire d'ANA, le gestionnaire de 10 aéroports portugais et devrait développer le nouvel aéroport de Montijo (cf. supra). Le groupe Accor dispose de 33 hôtels au Portugal, ce qui en fait le 2^{ème} opérateur au Portugal et le 1^{er} groupe international. Il se positionne parmi les groupes hôteliers avec la plus grande capacité d'accueil dans le Nord (1^{er}) et à Lisbonne (3^e), soit les destinations les plus prisées par les touristes français.

L'année 2017 a confirmé le poids grandissant du tourisme dans l'économie portugaise, avec l'atteinte de nouveaux records dans le secteur ; l'année 2018 devrait être encore meilleure selon les premiers résultats enregistrés, même si la croissance du secteur devrait être inférieure, de l'ordre de 5 à 10%. Toutefois, le développement du secteur touristique au Portugal doit faire face à des contraintes croissantes liées à la disponibilité des infrastructures et de la main-d'œuvre, qui pourraient réduire la croissance de l'afflux de touristes au cours des prochaines années. Un des enjeux de la poursuite de la

⁸ <http://www.portugalsenior.org/programa-de-turismo-senior-meus-acoress-meus-amores/>

contribution du tourisme à la croissance réside donc dans l'accroissement des dépenses effectuées par les touristes, ce qui passe par l'attraction des touristes les plus « dépensiers », une moindre saisonnalité ainsi qu'une montée en gamme de l'offre de manière à réduire la part du tourisme « low cost ».

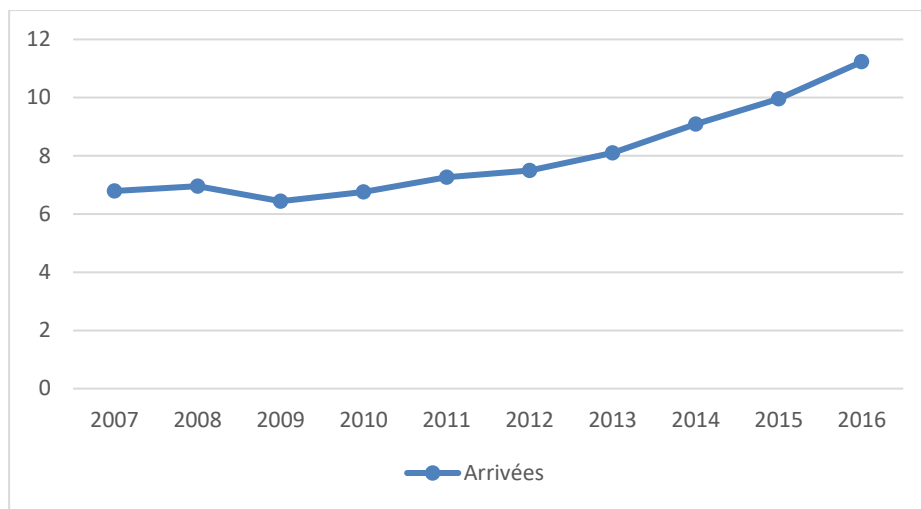
Ce poids croissant du tourisme dans l'économie suscite également des débats, en particulier politiques, du fait de ses conséquences sociales liées à la hausse des prix de l'immobilier, mais aussi au risque de trop forte dépendance de l'économie à ce secteur. Certains économistes s'interrogent ainsi sur le risque de construire le développement de l'économie portugais sur le modèle de la Floride (accueil de riches retraités, investissements massifs dans l'immobilier et forte dépendance au tourisme) au détriment d'un modèle plus équilibré et résilient. Le FMI a ainsi souligné, dans son dernier rapport, que la dépendance de l'économie à ce secteur la rendait vulnérable à des chocs externes. En effet, l'important changement d'image du Portugal à l'étranger ne garantit pas la pérennité de l'effet de mode dont il bénéficie, même si le gouvernement est très impliqué pour assurer, à travers la diversification de l'offre touristique et des pays d'origine des touristes, son développement durable.

Stanislas Godefroy

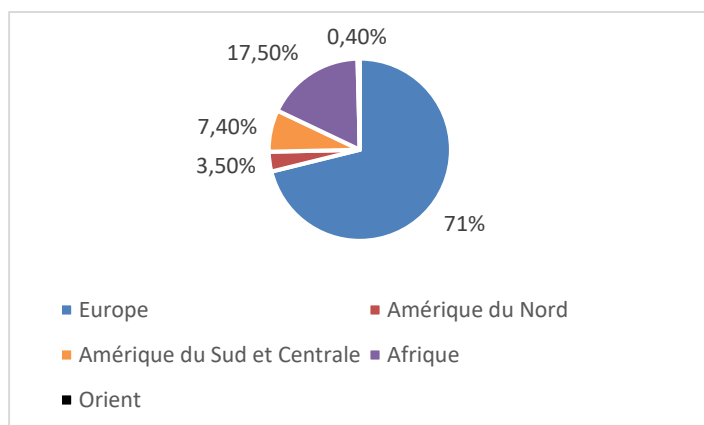
Clause de non-responsabilité - Le service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

ANNEXES

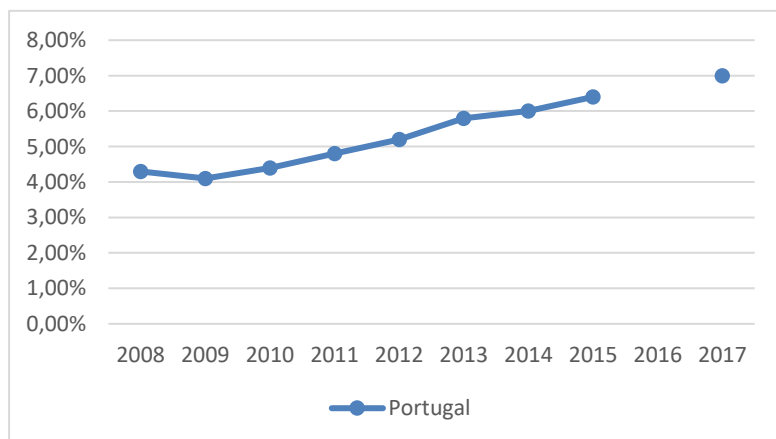
Graphique 1 : Nombre de touristes internationaux arrivant au Portugal de 2007 à 2016 (World Bank)



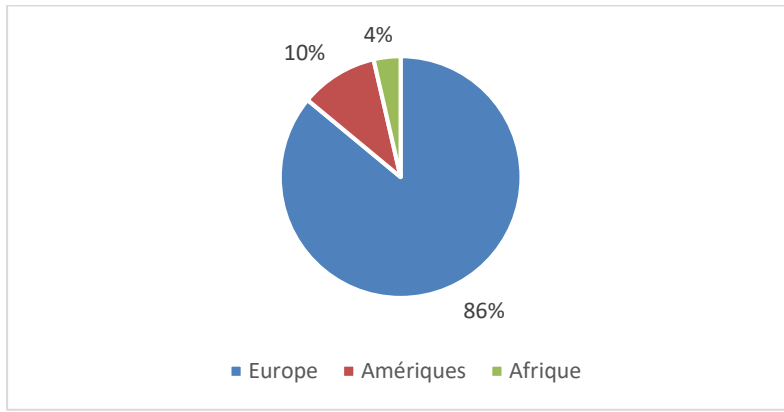
Graphique 2 : Vols commerciaux par région d'origine en 2016 (% , INE)



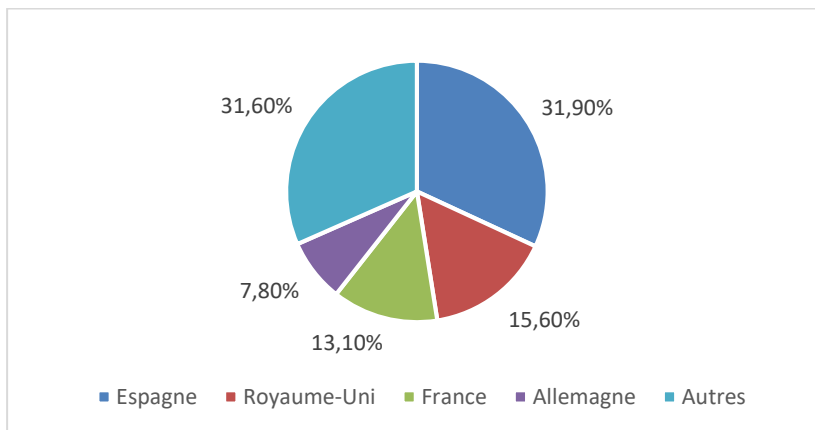
Graphique 3 : Poids des recettes du tourisme dans le PIB de 2008 à 2017 (% , INE)



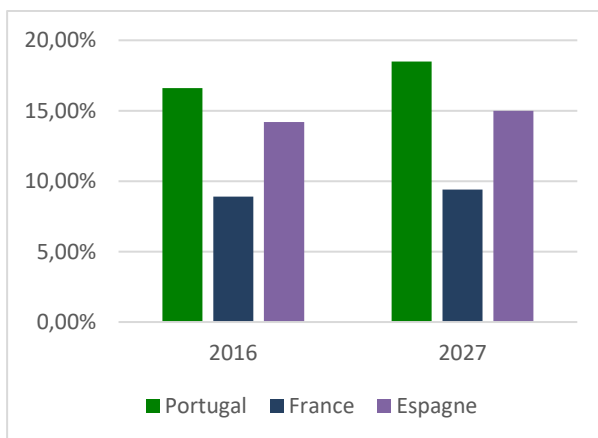
Graphique 4 : Part des recettes du tourisme par principaux continents émetteurs au Portugal en 2016 (% , INE)



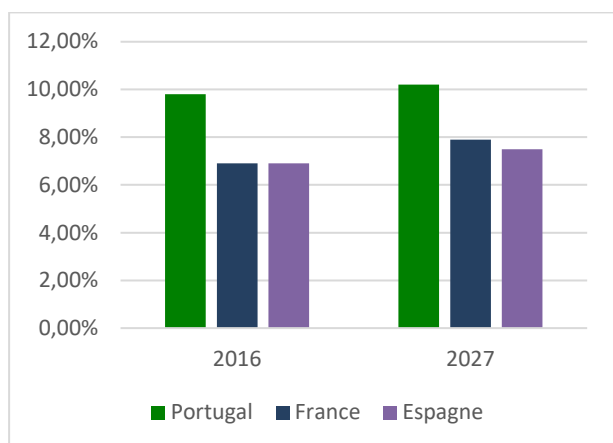
Graphique 5 : Part des principaux pays émetteurs de touristes au Portugal en 2016 (% , INE)



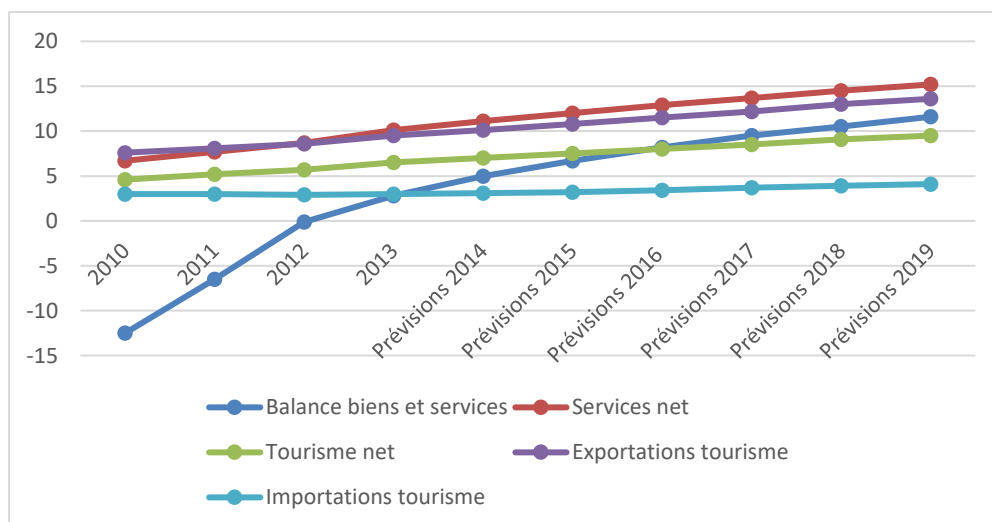
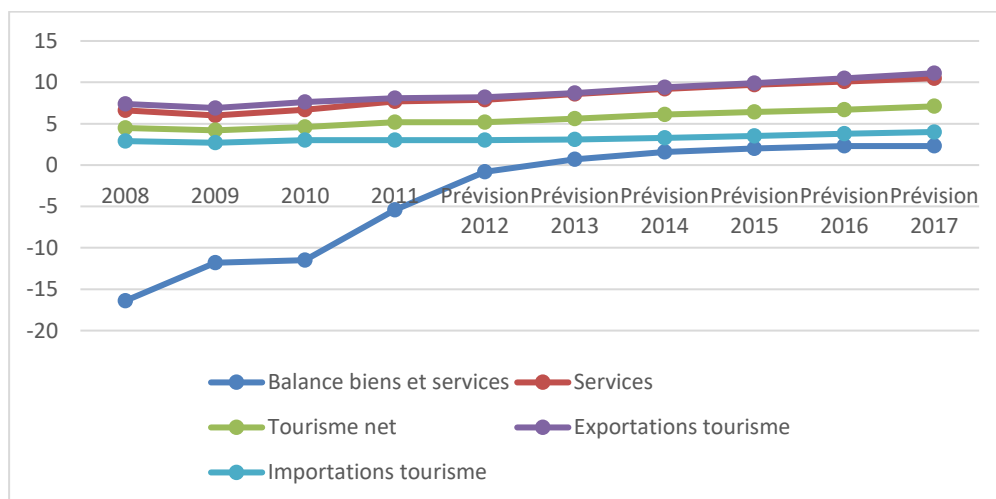
Graphique 6 : Contribution du tourisme dans le PIB du Portugal, de l'Espagne et de la France en 2016 et projection en 2027 (% , World Travel and Tourism Council)

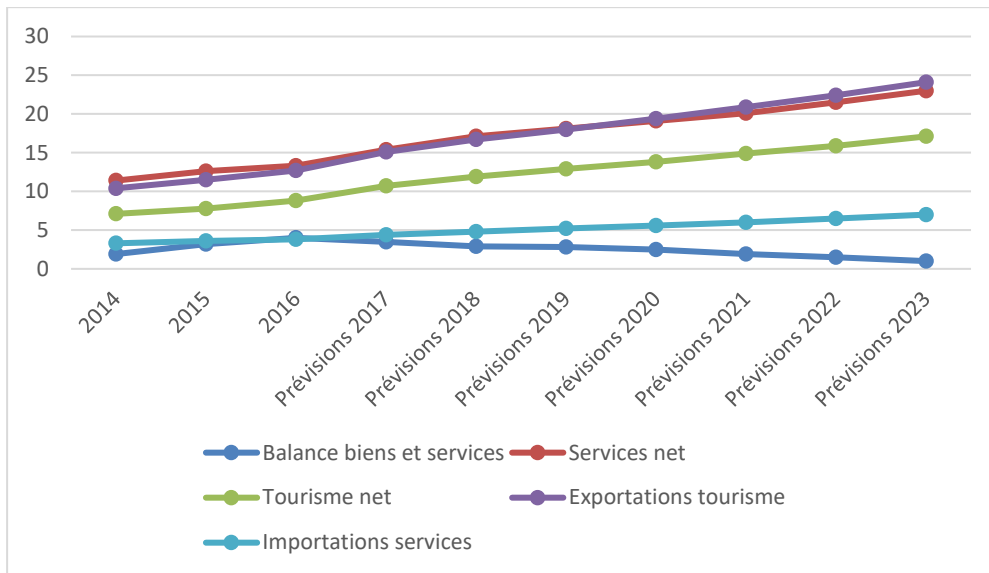


Graphique 7 : Poids de l'investissement lié au tourisme dans le PIB du Portugal, de l'Espagne et de la France en 2016 et projection en 2027 (% , World Travel and Tourism Council)

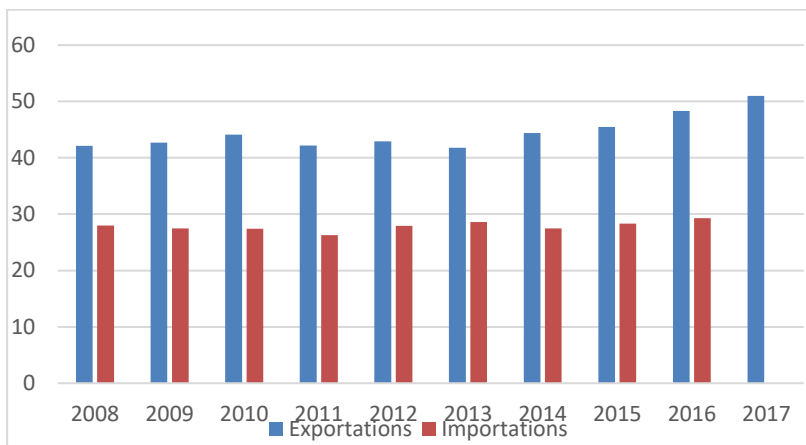


Graphiques 8, 9, 10 : Balance des biens et services de 2008 à 2023 (Md€, FMI)

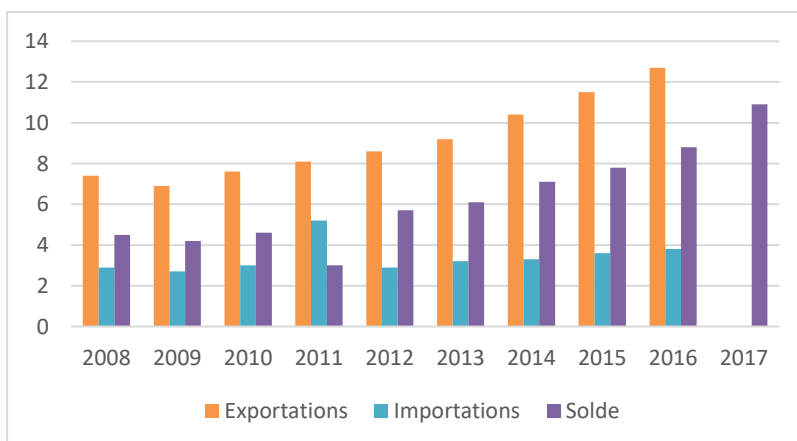




Graphique 11 : Part du tourisme dans les exportations et importations de services de 2008 à 2017 (% , Banco de Portugal)



Graphique 12 : Balance touristique de paiements de 2008 à 2017 (Md€, INE)



Graphique 13 : Contribution du tourisme dans l'emploi au Portugal, en France et en Espagne en 2016 et prévision 2027 (% , World Travel and Tourism Council)

